

Tarses des pattes antérieures à articles dans les proportions suivantes, le 4^e étant pris comme unité : 3,78 ; 2,22 ; 1,50 ; 1 ; 1,55.

Ces mesures ne sont données que pour permettre éventuellement la comparaison avec les autres espèces de *Cheumatopsyche* ou *Hydropsychodes*.

BIBLIOGRAPHIE

- MARLIER, G., 1952, *Etudes hydrobiologiques dans les rivières du Congo oriental. Trichoptères Sericostomatidae* (Ann. Mus. Roy. Congo Belge, 8^e, Zool., vol. 21).
 MOSELY, M.E., 1941, *Fijian Trichoptera in the British Museum* (Ann. Mag. Hist. Nat. (II), VII, p. 364).
 ULMER, G., 1951, *Trichopteren von der Sunda Inseln, T. I.* (Archiv f. Hydrobiol., Supp. Bd. XIX.)

Laboratoire de Recherches du Tanganika
 Institut pour la Recherche Scientifique
 en Afrique Centrale UVIRA.

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 9 novembre 1957

Présidence de M. S.G. KIRIAKOFF, *Président*

Correspondance. — Changement d'adresse : M. Prof. Dr ERICH HÉRING, 21, Reichensteiner Weg (West-) Berlin-Dahlem.

Divers. — M. R. TOLLET exhibe divers spécimens de trois espèces du genre *Dynatosoma* (*Mycetophilidae*), genre nouveau pour la faune belge. Ces insectes feront l'objet d'une note ultérieure à paraître dans les *Bulletin* et *Annales*.

COMMUNICATIONS

Limenitis anonyma, ab. pythonissa MILL. en Espagne.

Vers la fin du mois d'avril 1957, je collectionnais des Lépidoptères sur la Costa Brava, au nord de Barcelone, Espagne. J'ai ainsi capturé un spécimen parfait de *Limenitis anonyma*, lequel était tout à fait noir.

Une telle variation de *L. anonyma* me paraissait quelque chose de nouveau. A ma demande de renseignements, M. le Dr W. FORSTER, du Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München, m'a informé qu'il s'agit de l'ab. *pythonissa* MILL., dont il n'a jamais personnellement vu d'exemplaire ni entendu signaler de capture.

Je signale donc ce spécimen, dans l'espoir que cela pourra intéresser d'autres Lépidoptérologues de la Société.

B.E. GODFREY.

Note sur la présence de *Sinoxylon conigerum* GERST, au Congo belge.

Cette espèce a été décrite en 1855 par GERSTÄCKER d'après un exemplaire provenant de Tette au Mozambique. (1862, PETER'S Reise von Mossambique, p. 271).

En 1897, P. LÉSNE signale l'espèce de l'Inde et en 1906, de l'Afrique orientale, Madagascar et les îles Mascareignes, Ceylan

et les îles Hawaï. Il est difficile de déterminer quelle est la région d'origine. D'après l'abondance des captures à Madagascar on peut penser que l'espèce provient de cette grande île.

En 1938, dans son catalogue, P. LESNE cite une répartition encore plus vaste englobant : l'Indo-Malaisie, Madagascar, l'Afrique orientale et le Venezuela.

En 1939 (Les Bostrychidae de la Mission scientifique de l'Omo, *Mem. Mus. Nat. Paris*, IX, p. 136) le même entomologiste écrivait : « Dans l'Afrique continentale, cette espèce a été rencontrée depuis la Somalie méridionale jusqu'au Zambèze. Elle n'existe pas, à ma connaissance, dans l'Afrique occidentale, mais est répandue à Madagascar, dans les Mascareignes, en quelques points de la région indo-malaise, à Honolulu et même au Venezuela. »

En 1950, W.S. FISHER signale que l'espèce a été interceptée à New-York dans des racines de Derris provenant des Philippines et dans des grumes d'ébène provenant de l'Afrique. Cette dernière citation semble bien indiquer que *S. conigerum* existerait également en Afrique occidentale d'où provient l'ébène.

Au Congo belge, je signalais en 1948, dans ma note sur les Bostrychides de la collection A. COLLART, que l'espèce n'était connue que par un exemplaire trouvé à Kasongo-Niembo (VI, 1918, R. MAYNÉ dans la collection du Musée royal du Congo belge à Tervuren). Cette localité se trouve au Maniema à l'Est du fleuve vers le lac Tanganyka.

En 1952 et 1953, P. BASILEWSKY, dans ses notes sur les Bostrychides du Congo belge et ses récoltes au Ruanda-Urundi ne signale aucune autre capture.

Je viens de recevoir une longue série de 25 exemplaires tous capturés à Usumbura par M. DEBETANCOURT en décembre 1956. Ces spécimens étaient marqués « dans branche morte et dans branche de *Cassia* sp ». Je crois intéressant de signaler cette découverte parce que *Sinoxylon conigerum* est un ravageur des bois qui a fait l'objet de recherches en Inde et en Somalie. C'est probablement une espèce en voie de multiplication et de propagation qui va certainement se répandre vers l'Ouest de l'Afrique. Elle est propagée par l'homme dans des bois divers et même dans des racines de Derris qui contiennent cependant un insecticide actif.

Les renseignements que l'on possède, jusqu'à présent, sur les essences de bois attaquées sont fragmentaires. Aux îles Hawaï,

l'espèce a été trouvée dans des branches d'avocatier et d'*Acacia Koaia*. En Inde, dans *Adina cordifolia*, *Albizzia cimara*, *Holoptelea integrifolia*, *Mangifera indica*, *Shorea robusta*, *Terminalia bialata*, *Terminalia myriocarpa*, et *Grewia tiliaefolia*. A Madagascar, dans du bois d'*Acacia* sp.

En Somalie, ce sont les branches d'*Albizzia lebeck*, essence d'ombrage dans les plantations de caféiers, existant également au Congo belge, qui sont ravagées.

Dans sa note de 1950, W.S. FISHER, signalait que l'emplacement actuel du Type lui était inconnu. Grâce à l'obligeance de mes collègues D^r H. DELKESKAMP et J.W. MACHATSCHKE à qui j'ai écrit pour m'informer, je peux signaler que le Type de *S. conigerum* se trouve dans les collections du Musée zoologique de l'Université de HUMBOLT à Berlin.

J.M. VRYDAGH.

Au sujet de cette dernière communication, M. BRENY signale qu'un certain nombre d'espèces entomologiques peuvent vivre au dépens des racines de Derris.

M. PÉTRY, étudiant à l'Institut agronomique de l'Etat à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux, élève de M. BRENY, eut à préciser en 1956-57, la biologie d'un insecte déprédateur du Derris : *Trogoxylon aequale* WOLL, pour son travail de fin d'études; le matériel très sérieusement atteint provenait d'Usumbura (Congo Belge).

Cet étudiant rappela qu'outre certaines espèces prédatrices ou commensales appartenant à divers ordres entomologiques et vivant dans la « poussière » de Derris, bon nombre de coléoptères s'attaquent à la plante insecticide, notamment *Sinoxylon anale* LESNE, *S. rugicauda* LESNE, *S. malaccanum* LESNE et *S. conigerum* GERST.

L'étude comparative de racines saines et de racines attaquées par *Trogoxylon aequale* WOLL. semble bien prouver que la roténone ne perd pratiquement pas de ses propriétés insecticides sous les dégâts de l'insecte, même lorsque le matériel ligneux traverse le tube digestif de l'animal.